

vitrine d'un brocanteur. Quelle quête, quelle dérision m'avait conduit à cette enseigne ? Une expectative engourdie me gardait aux aguets, les yeux maussadement distraits par le désordre hétéroclite, les candélabres, les crucifix, les porte-manteaux, les patères, la vaisselle. Pacotille ! Soudain mon attention fut retenue par une marionnette nippée en médecin de Molière, avec bonnet pointu et fraise à godrons. Elle émergeait poussiérement, seringue à clystère à la main, du fatras défraîchi, telle que fomentée par le composé des anachronismes. Il me prit fantaisie de juger que ce petit Diafoirus me ressemblait comme un frère et voilà qu'il me salua, *mirabile visu*, d'un geste malicieux. Pourquoi mon détachement contraint, mon indifférence feinte ? Je n'en sais rien, et de rien alors, par le fait, je n'avais cure. Qu'est-ce qui importe quand nulle contingence, même la pire, ne prévaut ? Je donnai l'ordre à la poupée de s'émouvoir davantage. Elle obéit, sacrebleu ! Elle posa un pied sur une balalaïka équilatérale, à la table ruinée, et elle émit un bruit de pizzicati entre ses lèvres peintes. Je lui dis : « Parle ! » Elle ne parla point, mais, doué impromptu de ventriloquie, je répondis pour elle. « Quelle dose de vérité vas-tu pouvoir supporter à partir de demain ? » m'entendis-je demander à moi-même.

J'avais sans doute trop bu ce jour-là. Pizzicati ? Force sera bien d'attaquer demain le grand air. Pizzicati, pizzicati. Désillusions, renoncements, offenses, abjurations, défaites... L'exilé partout est seul. Je veux subtiliser sur ma solitude. Je médite une solitude d'exception, une super-solitude, une hyper-solitude, de plongée profonde, à hublots, bathyscaphe de mes abysses intérieurs, mon « œuf philosophique ». C'est dans le secret de son « œuf philosophique » que Paracelse mitonnait mixtures et onguent, analysait son âme, raisonnait sa médecine, approchait du Grand Œuvre, se haussait vers Dieu. Moi, ci-devant bourgeois, né bourgeois, avec tous les complexes, les préjugés, les aversions, les allergies de la vieille bourgeoisie, j'affirme que je ne nourris nulle ambition plus abstruse que celle de troquer la vie contre la mort le moins indignement possible, c'est-à-dire aussi gratuitement que faire se peut. Si la vieillesse est un naufrage, je prétends rester le

seul maître à mon bord, sauf votre respect, naufrageurs, et riche seulement des « haines vigoureuses » dont, comme Alceste, je ne fus jamais rassasié.

Quelle dose de vérité ? « Vivre dans le monde pour échapper au temps » ? Ou « Le moi est la seule réalité » ? Laissez-moi rire. L'immémoriale difficulté d'être sera toujours la tarte à la crème des sophistes.

Parlons net. À cette heure, porté à quelque solennité, j'avoue que je donnerais cher pour avoir vécu en authentique criminel, alors que j'ai en tout et pour tout véniellement péché. Singulier pénitent. Curieuse délectation morose. Je me complais chaque jour davantage à confesser au vent des attentats que je n'ai pas commis, mais que j'eusse aimé perpétrer, à m'accuser de forfaits que je n'ai pas réellement perpétrés, mais qu'il m'eût enchanté de commettre. Combien je regrette de n'être pas allé jusqu'au bout d'intentions dont ne se dément qu'à peine, au tréfonds de mon âme, la nostalgie ! Vaut-il mieux être un gremlin déclaré qu'un factice honnête homme ? *Eheu* ! Il me faut assurément beaucoup d'imagination pour me mettre à l'unisson du nouveau siècle et de la curée de notre civilisation. Paracelse, mon maître en la matière, n'était-il pas un fervent sinon du masochisme éclairé, du moins de la mortification par affabulation ? Il bouffonnait à l'excès, se donnait en parade, mentait, inventait et répandait des légendes, se calomniait avec arrogance. Il était chaste, mais se tailla une réputation d'homosexuel, d'impuissant, osant même propager le bruit qu'une truie en maraude et en appétit, alors qu'il atteignait sa troisième année, l'avait, à belles dents, amputé cruellement en son vif le plus précieux. Il s'enivrait à l'occasion, aussitôt braillard, querelleur, scandaleux, mais ce pochard forçait ses débordements bachiques et sa caricature autant par défi que par pudeur. Au vrai, ses regards se portaient au-delà de la terre, vers un firmament plus vaste, plus pur que celui du commun. Je l'affirme. J'ai consacré ma thèse de doctorat à la pratique médicale de Paracelse, un livre entier à sa biographie. Et maintenant...

Maintenant, tout est consommé. Je crains que la mort n'ait enfin sa victoire. Le vent souffle des Enfers. Plus d'espairs, point

d'avenir pour les hommes et les enfants des hommes, si l'incendie qui embrase et ravage la planète ne se révèle pas purificateur. Tous aux contre-feux ! Brûlez la garrigue : faute de mieux, vous tuerez au moins des serpents.